

U RIACQUSTU

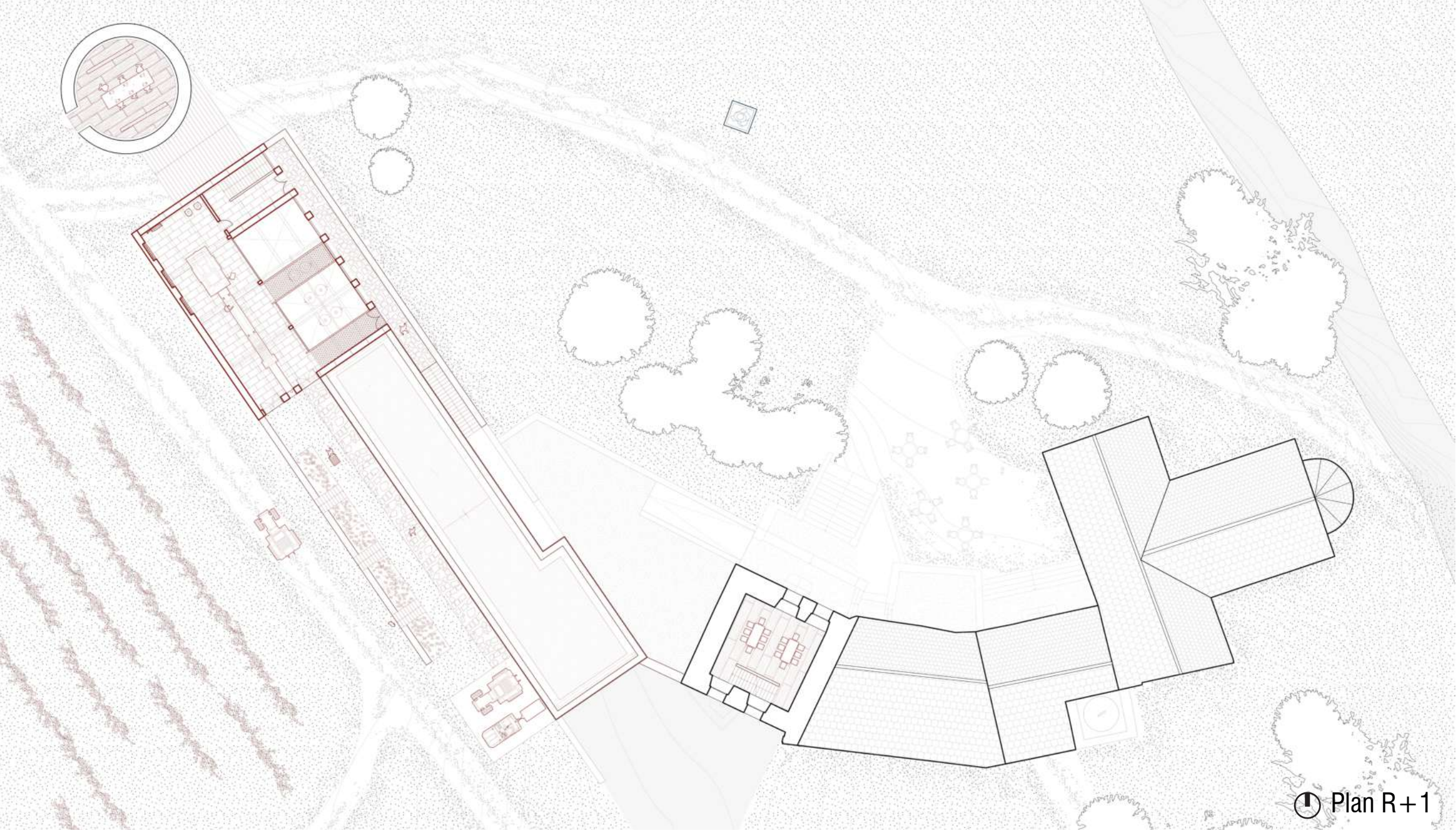
Vers une réappropriation des ressources des vallées du Cap Corse central



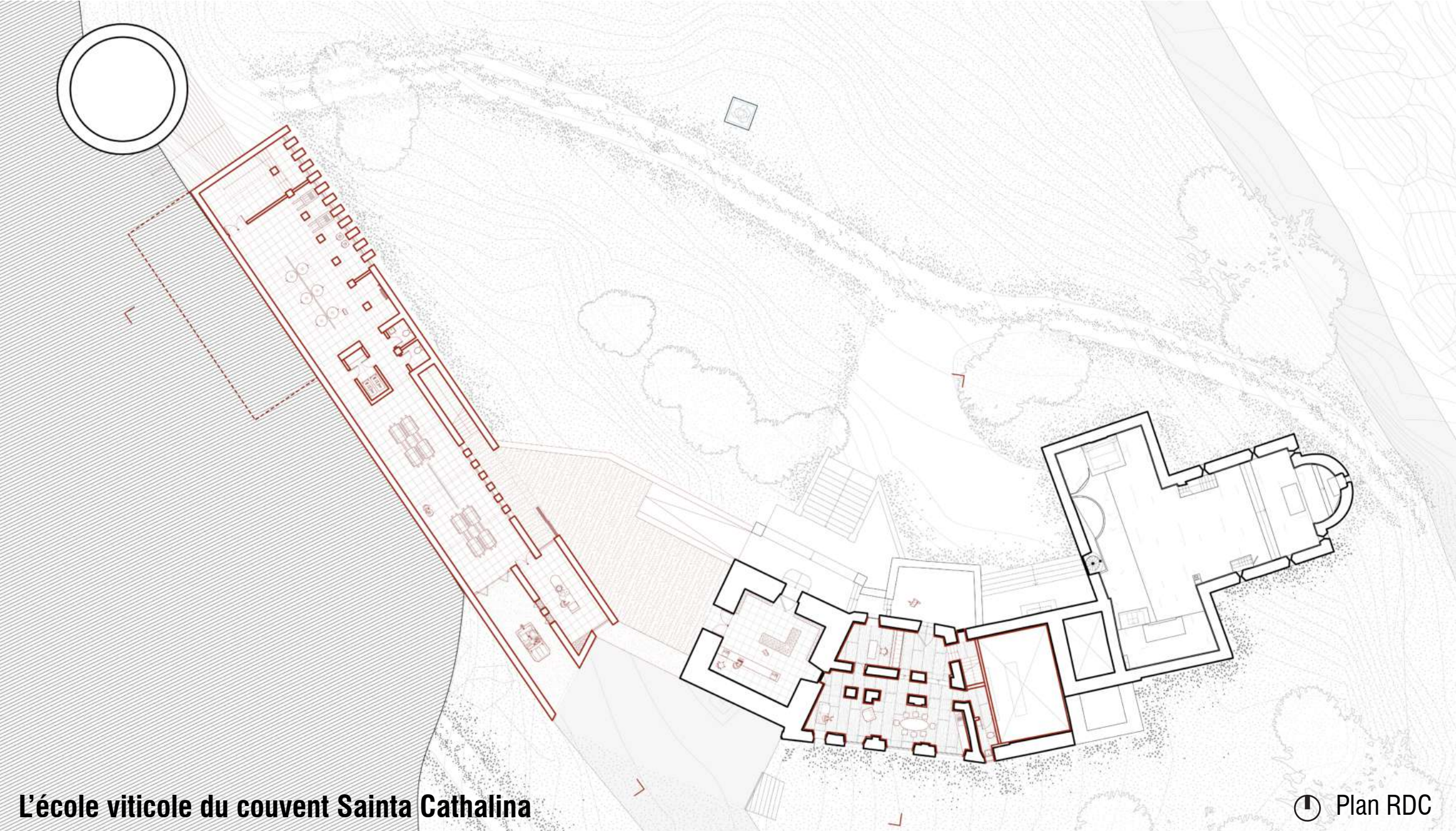
L'analyse du territoire commence par l'observation de ses traces. Le chemin de transhumance révèle d'abord le lien historique entre les deux vallées, toutes deux profondément liées à une activité agropastorale. L'étude de leur morphologie met en évidence leur interdépendance : à Ogliastro, les fortes pentes ont favorisé l'arboriculture, tandis que la vallée plus large et irriguée de Sisco permet le développement du maraîchage.

D'autres traces racontent cette histoire territoriale : les édifices religieux qui ponctuent le chemin témoignent de l'importance de l'entraide. Plutôt que de considérer ces éléments comme les vestiges d'un territoire disparu, nous avons choisi de les regarder comme des ressources potentielles pour son avenir. À partir de cette lecture, nous avons imaginé un scénario territorial que nous avons appelé Riacquistu, qui signifie littéralement « réappropriation ».

Le Riacquistu repose ainsi sur une stratégie de réactivation des ressources existantes. Les savoir-faire agricoles orientent un programme destiné à réactiver la souveraineté économique du territoire, tandis que les édifices religieux deviennent les points d'ancrage de cette nouvelle dynamique. L'enjeu n'est donc pas de reconstruire le système passé à l'identique, mais d'en réinterpréter les logiques à partir des ressources encore présentes.

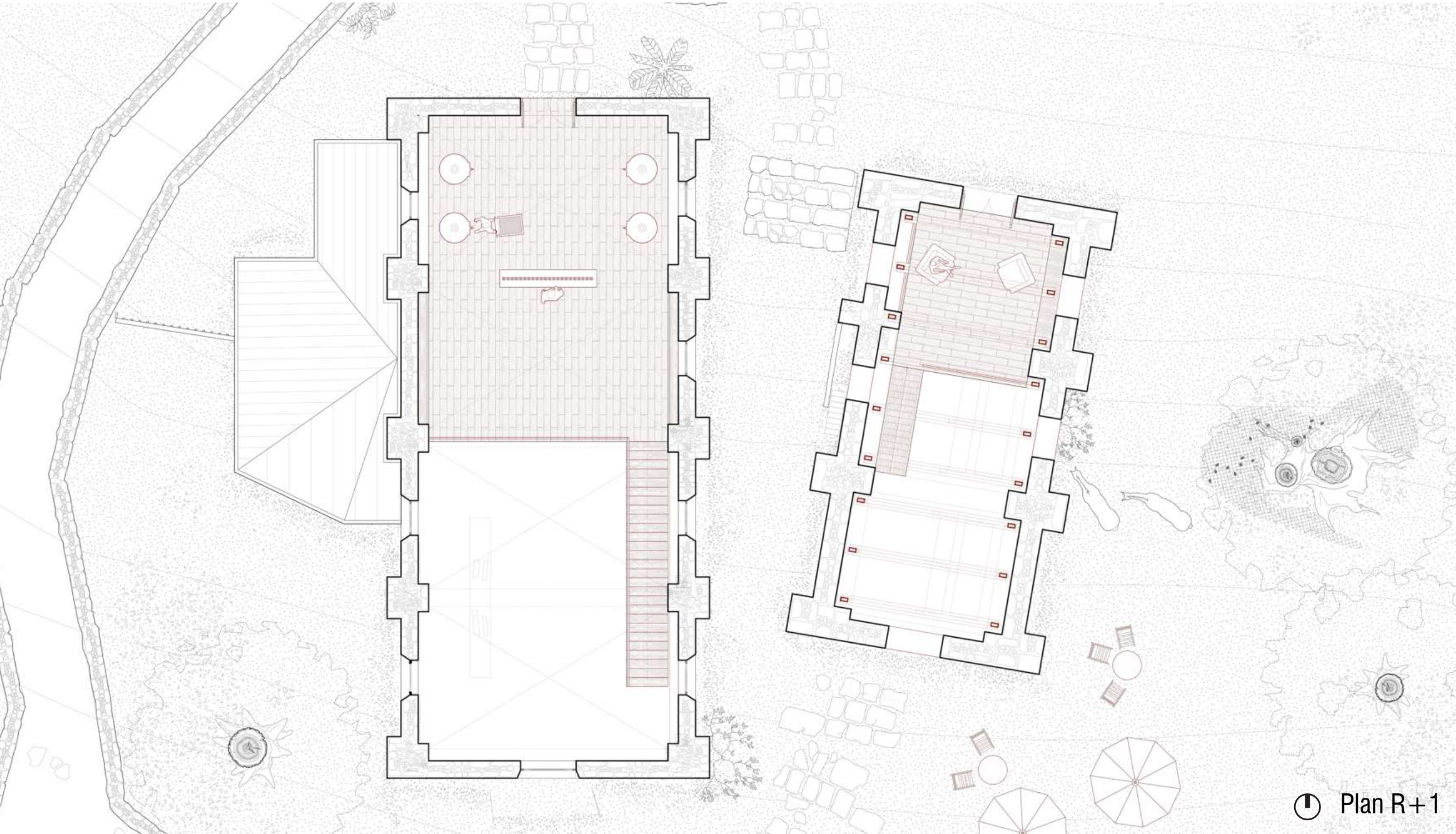


Plan R+1

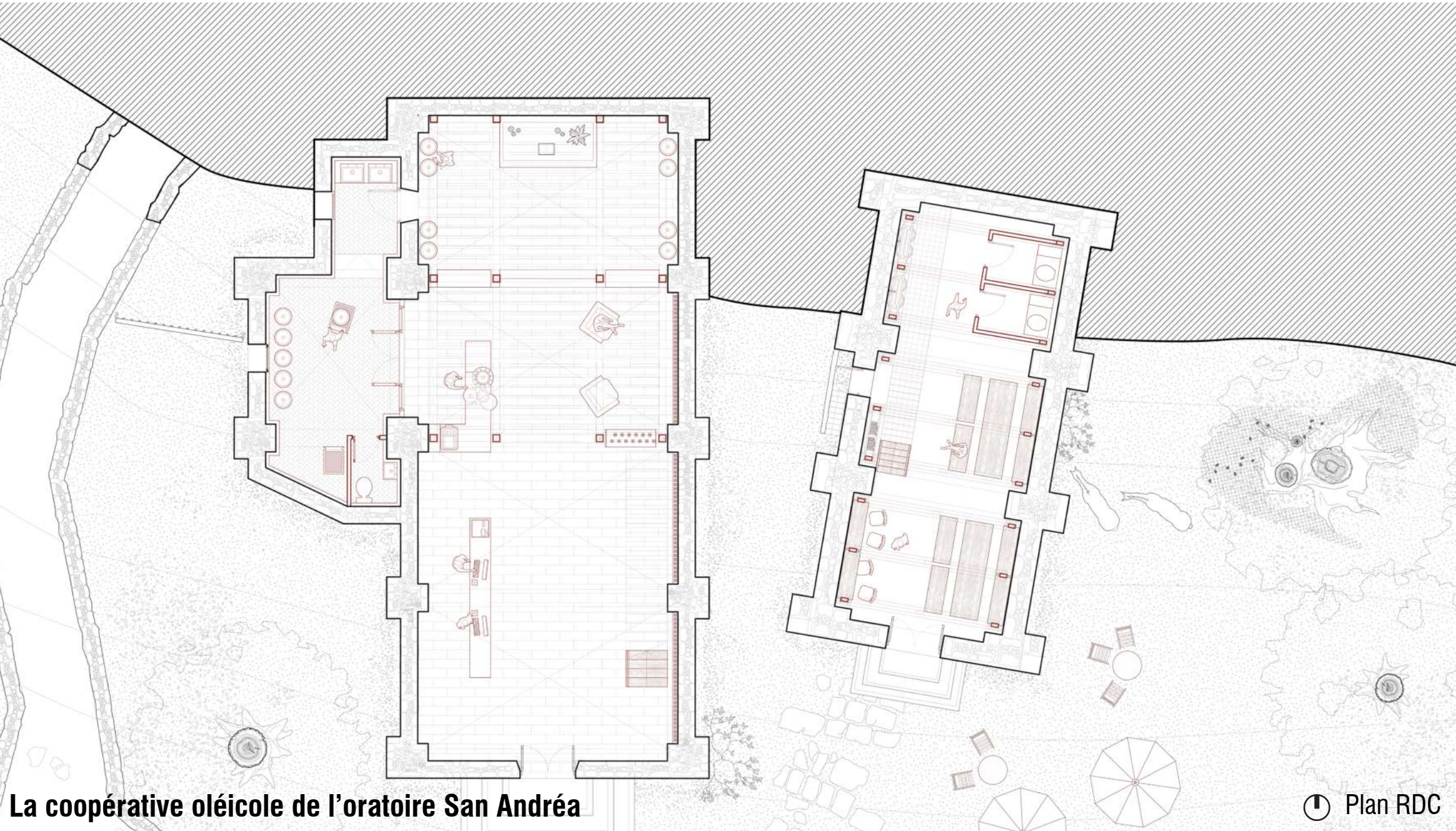


L'école viticole du couvent Santa Cathalina

Plan RDC

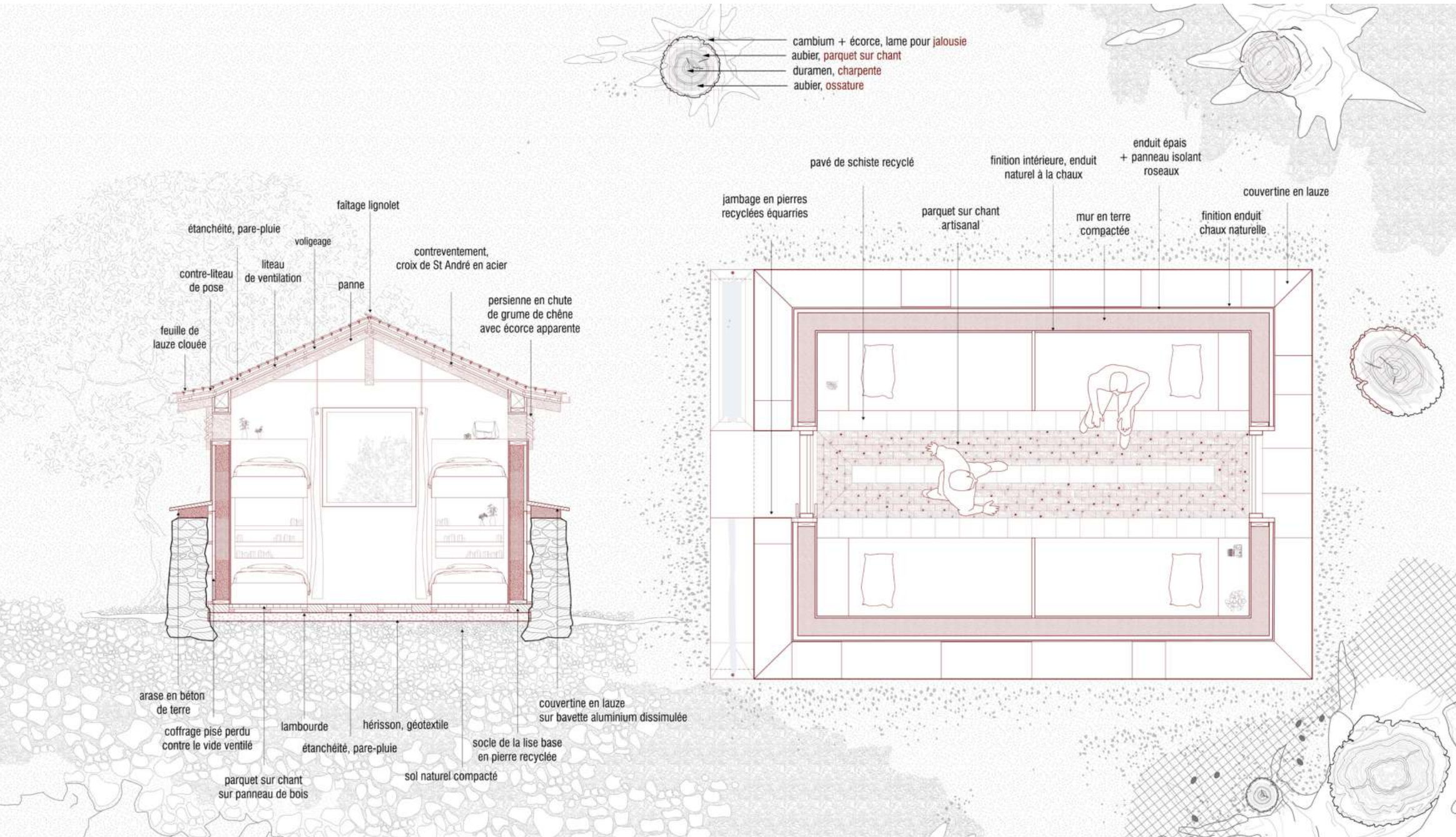


Plan R+1

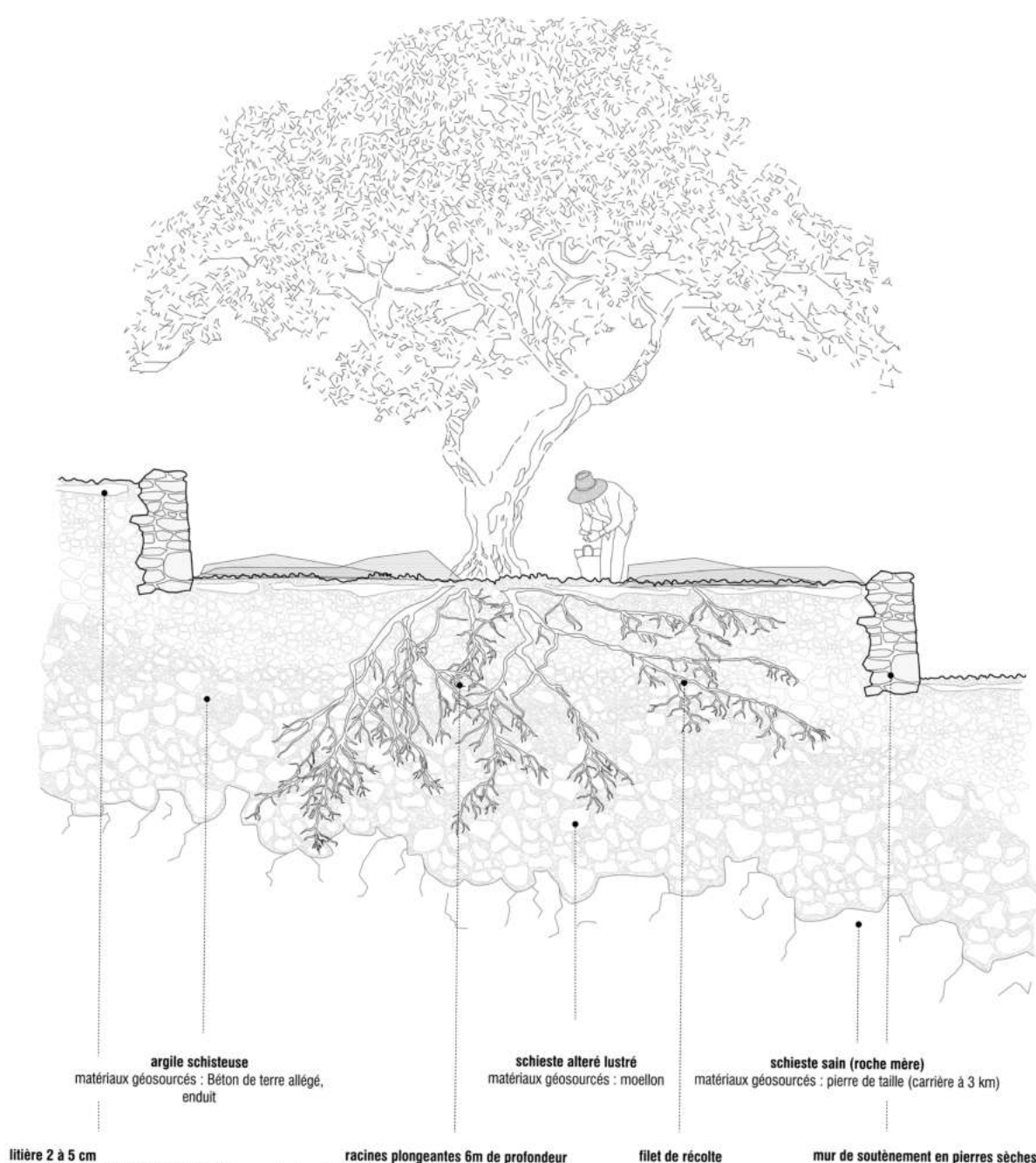


La coopérative oléicole de l'oratoire San Andréa

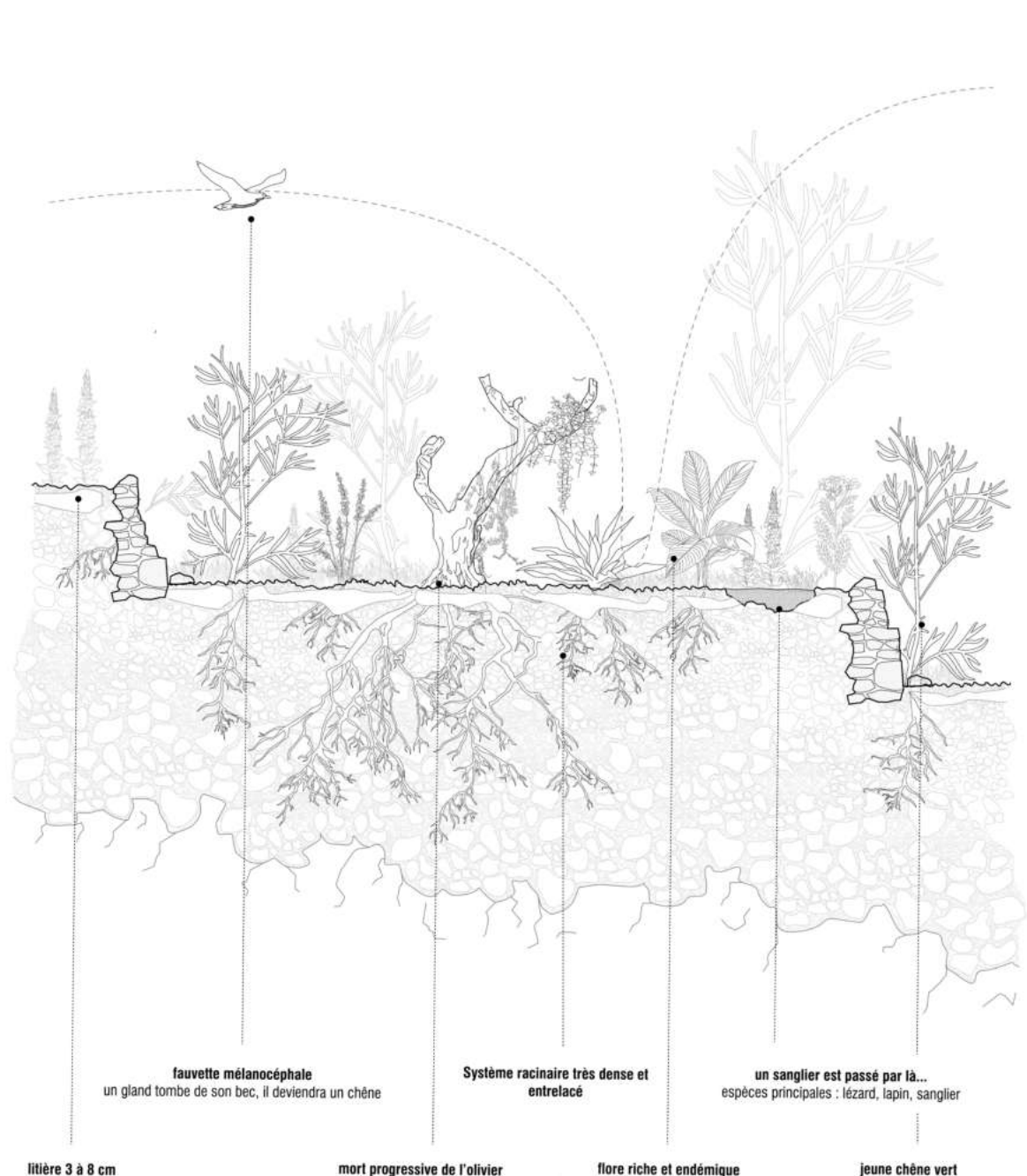
Plan RDC



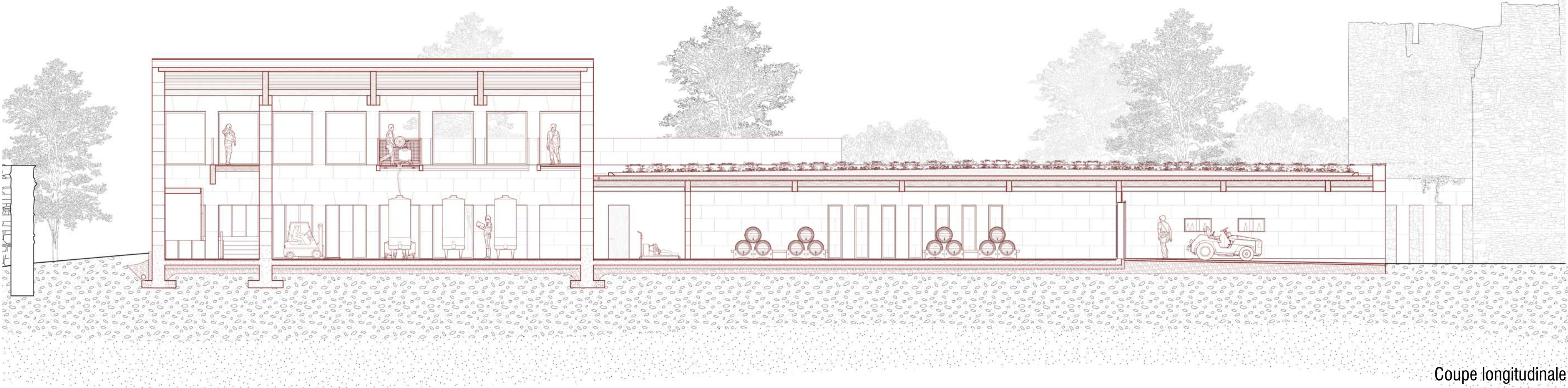
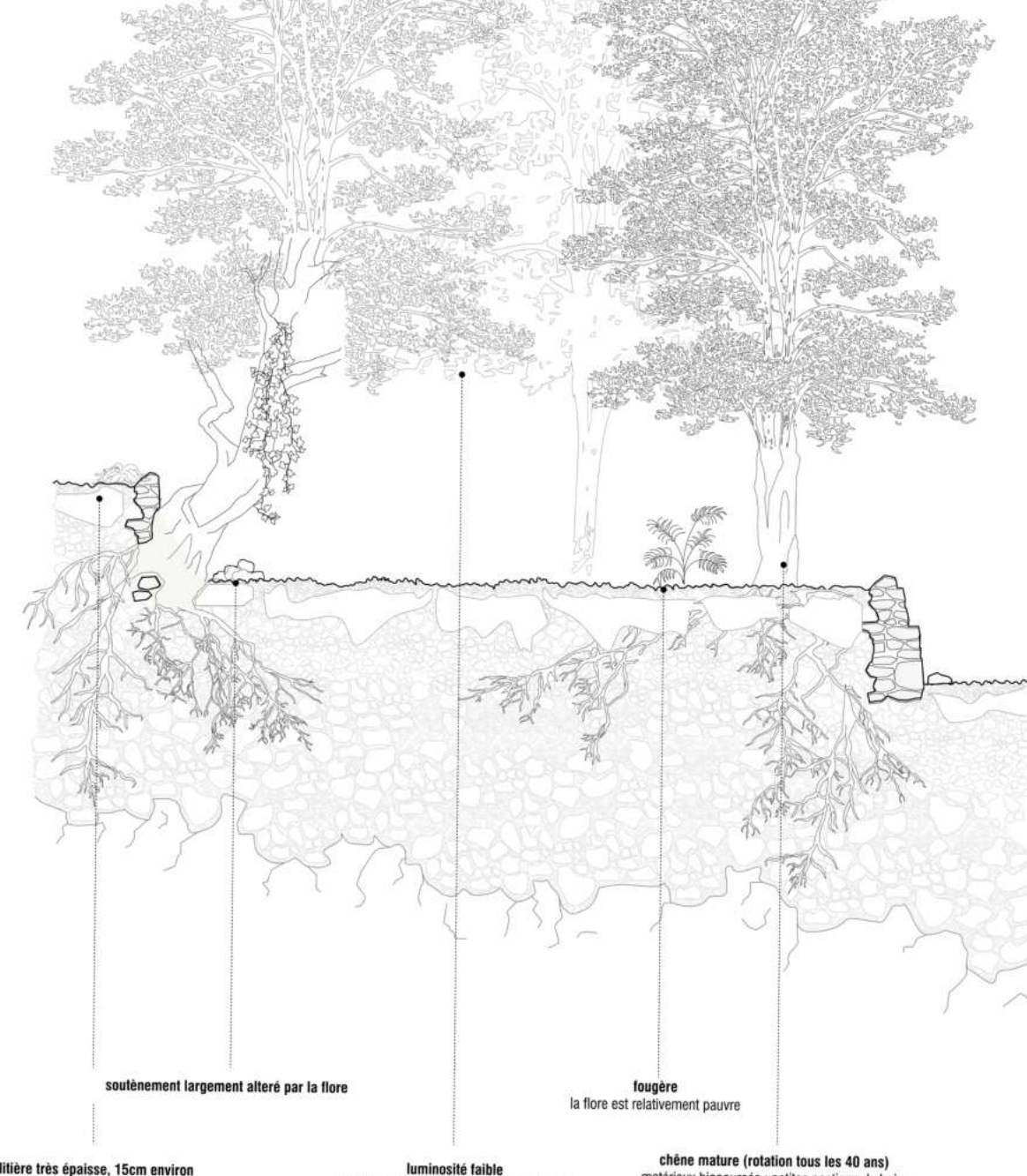
Paysage anthropisé : cultures oléicoles en terrasses



2 ans après l'abandon de l'exploitation agricole : Le maquis



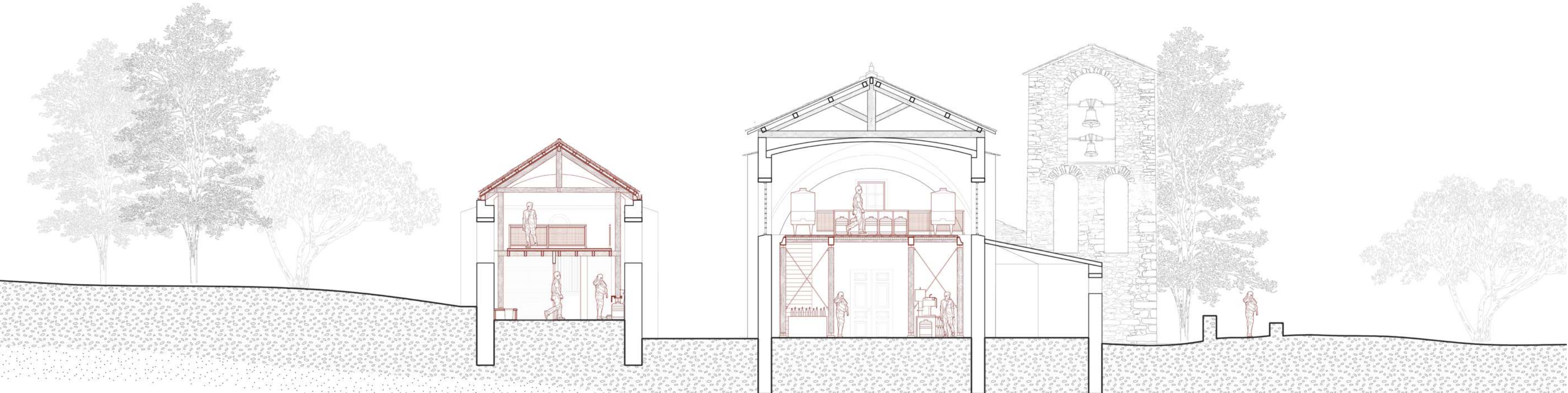
40 à 60 ans après l'abandon de l'exploitation agricole : Le taillis dense méditerranéen



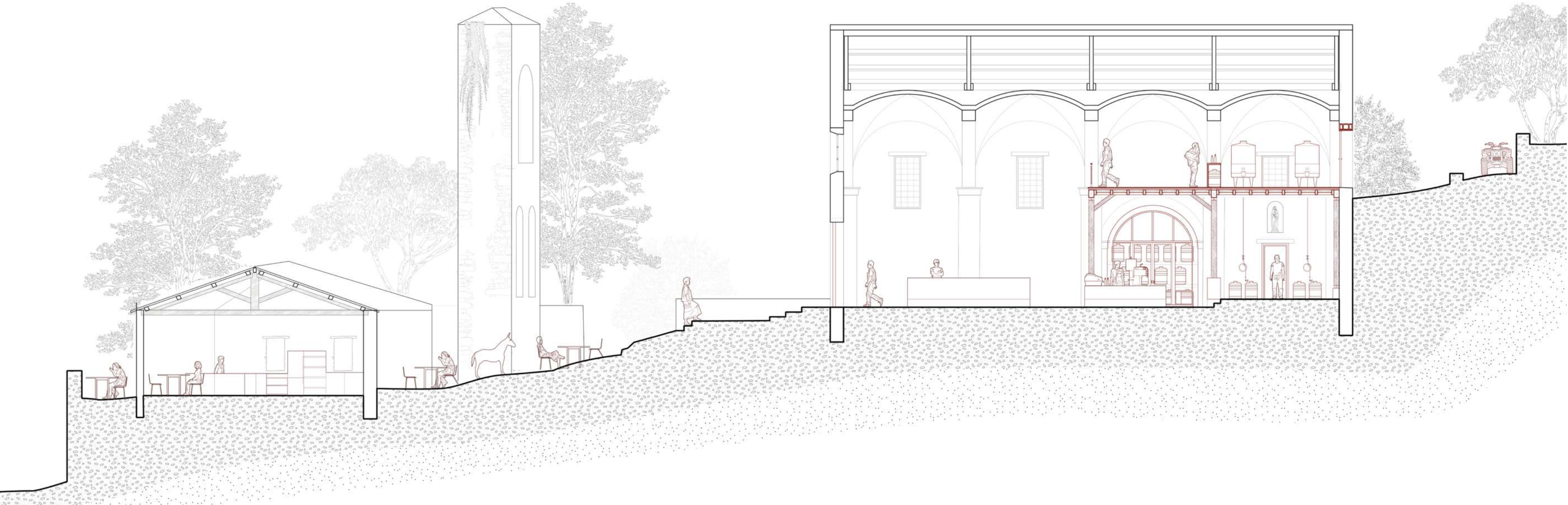
Coupe longitudinale



Coupe transversale



Coupe transversale



Coupe longitudinale

Au-delà des projets développés dans les vallées du Cap Corse central, cette stratégie met en évidence une méthode de projet susceptible d'être transposée à d'autres édifices d'autres productions et d'autres territoires. Dans le Cap Corse, cette approche pourrait être étendue à de nombreux autres sites des vallées qui conservent encore une grande diversité de productions agricoles, de savoir-faire et de patrimoines bâtis aujourd'hui sous-utilisés.

Les territoires ruraux ne sont pas des espaces en attente de modernisation ni des paysages à conserver sous verre, ils sont porteurs de ressources, de connaissances et de modes d'organisation qui peuvent encore participer à la construction de nouveaux équilibres. Le Riacquistu évoque souvent l'idée d'une reconquête, pourtant, au terme de ce travail, il apparaît davantage comme une réappropriation. Une manière de renouer avec des ressources qui n'ont jamais totalement disparu, mais dont nous avons parfois cessé de percevoir la valeur.

Car sous la végétation demeurent les pierres.
Sous les pierres demeurent les gestes.
Et dans les gestes demeure la mémoire.

Les traces du passé deviennent les ressources du présent, tandis que l'architecture agit comme un médiateur capable de reconnecter les patrimoines, les paysages, les savoir-faire, les habitants et les visiteurs au sein d'une même dynamique territoriale.